

Football / Projet « Graine de supporters »

## Bouger les mentalités

■ La compagnie « Le Trimaran » présente en ce moment en Alsace son action « Graine de supporters ». Théâtre interactif, ce projet propose de réfléchir sur les discriminations qui conduisent à des comportements violents dans les stades.

« Tous les sports sont par essence compétitifs, et stimulateurs d'agressivité et de violence », écrivait le sociologue anglais Eric Dunning (\*), spécialiste du hooliganisme qui a tragiquement sévi outre-Manche durant les années 80.

Doit-on pour autant accepter cette « essence d'agressivité », et comment peut-on changer certaines mentalités malsaines qui débordent trop régulièrement des tribunes ?

C'est l'approche de la compagnie de théâtre Le Trimaran par le biais de son action « graine de supporters ». Auteur et metteur en scène du projet, Stéphane Tournu-Romain a réuni autour de lui cinq comédiens, dont l'ancien footballeur professionnel Jean-Philippe Delpech, qui a fait le bonheur du TFC et de Saint-Étienne.

Le Trimaran se déplace en France, à la rencontre des collégiens, lycéens et jeunes sportifs, pour combattre avec les mots le racisme, l'homophobie ou encore le sexisme latent dans le football.

**« Celui qui ne dit rien, consent ! »**

Depuis le 26 février, la compagnie arpente l'Alsace.



La compagnie le Trimaran a joué des saynètes avec les enfants de la Cité de l'III sur les différentes discriminations véhiculées par et autour du football. (Photo DNA - Bernard Meyer)

Nous les avons rencontrés en pleine action au club house de la Cité de l'III, puis dans l'un des salons du stade de la Meinau avec les internes du centre de formation du Racing.

Le public trop jeune à la Cité de l'III n'avait sans doute pas toutes les cartes pour maîtriser le sujet, même s'il s'est prêté au jeu des saynètes avec un évident plaisir. Les internes du centre seront plus réceptifs.

Le Trimaran a accès son action sur l'interactivité et la mise en situation. Ici la volonté est de choquer, de provoquer une réaction du public et d'engager le débat. « Je vais vous demander de lever le bras dès que vous entendrez quelque chose de choquant, et de l'expliquer après », prévient

d'ailleurs Christophe, Monsieur Loyal de l'opération.

Sur scène Jean-Philippe Delpech donne le ton. « Le talent n'a pas de couleur, la bêtise non plus ! », lance-t-il. Les apprentis footballeurs se regardent, stupéfaits. Progressivement ils se prennent au jeu, mais tout au long de l'exercice les comédiens les recadrent. « Celui qui ne dit rien, consent ! », appuie Christophe.

### Les petites piques qui déstabilisent

Alors la discussion se fait, autour d'événements récents, comme l'agression d'un arbitre à Sausheim ou l'inévitable « coup de boule » de Zidane. Le racisme est au cœur d'une saynète, et les jeunes réagissent sur leur vécu. Ils évo-

quent bien sûr l'affaire Ouadou, victimes d'insultes à caractère raciales d'un supporter messin.

Et puis il y a aussi les petites piques qui irritent, qui déstabilisent, surtout quand il s'agit de football féminin. « Ce n'est pas comparable », « ce n'est pas un sport pour les filles » avancent les jeunes joueurs. « Aux États-Unis, ce sont les filles qui pratiquent le soccer. Alors là-bas, vous diriez facilement que vous faites un sport de filles ? » attaque Jean-Philippe Delpech.

Le but de « graine de supporters » est d'éveiller les consciences des jeunes supporters. Les discriminations sont blessantes parce qu'elles s'accompagnent toujours d'une certaine forme de violence. En prendre conscience est déjà un premier pas pour faire bouger les mentalités.

Cédric Cariou

(\*) *Sport et Civilisation, la violence maîtrisée*, d'Eric Dunning et Norbert Elias, Fayard, 1986.  
Le programme de la semaine :  
Mardi à Colmar (à 10h au lycée Blaise Pascal, à 14h30 au collège Pfeffel, à 18h30 au SR Colmar).  
Mercredi : à Munster (à 9h au collège Hartmann), à 14h30 avec l'AS Coteaux Mulhouse, le Red Star et le CS Bouritzwiller. Jeudi à St-Louis (à 8h au collège Forlen), à Thann (14h30, au collège Walch, et 18h30 à l'US Thann). Vendredi à Strasbourg (9h45, au collège Marnesia)